

Dimanche, les Belges vont-ils voter pour le parti Islam ?

écrit par Gigobleu | 13 octobre 2018



Depuis quelques années, Bruxelles, Capitale de l'Europe, s'enorgueillit de compter en son sein la présence d'un nouveau parti qui se propose de réaliser le projet de celle-ci, à savoir un seul Continent avec une seule population métissée, plus de frontières, une monnaie unique, une loi unique, une religion unique, la meilleure, et une pensée unique. L'acronyme de ce parti signifie : Intégrité, Solidarité, Liberté, Authenticité, Moralité. En un mot : ISLAM. Ce parti, fondé en 2012, s'affiche sous ce nouveau nom depuis 2016 et connaît une ascension régulière depuis.

Aux élections communales et provinciales de 2012, le parti a réalisé le score anecdotique de 5150 voix pour deux élus seulement. En mai 2014, aux élections régionales et fédérales, il n'a réalisé que 13719 voix, soit un score encore négligeable (à peine plus du double de ses résultats précédents)

Mais certains esprits pervers osent encore prétendre que la paisible culture de ce parti musulman, qui occupe de plus en plus de place et se répand tout-à-fait démocratiquement parmi

nous serait misogyne, violente et sexuellement obsédée. A la veille des élections communales belges de ce dimanche 14 octobre, une journaliste italienne, Eugenia Fiore, a voulu en avoir le cœur net et est venue enquêter sur place. En effet, les journalistes et médias belges n'ont pas le temps de se préoccuper, en période de campagne électorale, de ce sujet. Ni d'accueillir sur leurs plateaux les responsables de ce parti qui risquerait d'exacerber une forme de repli identitaire totalement contraire au projet d'expansion européen mentionné au début.

Voici un résumé du témoignage de cette journaliste, que d'aucuns qualifieraient volontiers de « journaliste », tant sa démarche apparaît ouvertement provocatrice. Jugez plutôt :

« *L'égalité homme/femme ? Non, cela n'existe pas* ». Devant un café – et devant une femme (la journaliste) – le vice-président du parti Islam, Talal Magri, ne fait pas mystère de ses convictions. Il dit les choses, telles qu'il les pense réellement. L'égalité homme/femme, pour lui, pour eux, n'existe pas. Point. Nous sommes à Bruxelles, au cœur de l'Union européenne.

Lorsque la journaliste se présente dans le local, les deux responsables du parti – l'un se présente aux élections communales de ce 14 octobre et l'autre vise les européennes – se lèvent pour l'accueillir mais, *sans lui serrer la main*. « *Nous nous asseyons et ils me racontent la ligne politique de leur mouvement* ». « *Je n'ai pas peur de dire que nous voulons instaurer la charia ici, en Belgique* », affirme le président Abdelhay Bakkali Tahiri.

Nous poursuivons la conversation : « *Il n'y a pas d'égalité entre l'homme et la femme. Non, je ne crois pas à cela,*

affirme Magri. Je crois pourtant à la justice entre homme et femme », précise-t-il. Puis, me regardant droit dans les yeux (concession incroyable pour un membre de ce parti, nous verrons pourquoi), il me demande, comme pour justifier son point de vue : « *Pensez-vous pouvoir courir aussi vite qu'un homme ?* » Ensuite, Tahiri, usant d'éléments philosophiques, explique que, selon leur culture, il n'existe pas d'égalité de genre. Il n'existe même pas d'égalité entre être épouse et être femme. Etre épouse est une chose, être femme en est une autre. Toutes les femmes ne sont pas mariées. Et celle qui ne l'est pas reste une femme.

Pour rappel, il y a quelques mois, le fondateur du parti, Redouane Ahrouch, docteur en sciences de la communication (chauffeur de bus), avait fait scandale sur un plateau télé de la chaîne RTL en refusant de regarder dans les yeux la journaliste Céline Praet, en refusant de se faire maquiller par une femme avant de passer sur le plateau et en refusant de serrer la main des femmes présentes lors de cette émission.

Revenons à l'actualité. Le leader du parti Islam a parlé ensuite de quelques propositions de son mouvement. Dans leur projet, ils ont l'intention de réaliser une ségrégation dans les transports publics. « *Il y a tellement d'attouchements et, à cause de cela il faut séparer les hommes des femmes dans des bus spécialement aménagés* ».

Lorsque l'on voit le clip proposé par le gouvernement français pour dénoncer les agressions dans les transports, on comprend mieux que les femmes musulmanes se sentent menacées par de dangereux « mécréants », généralement jeunes blancs et pervers

...

Enfin, pour mémoire, voici quelques points non exhaustifs du programme du parti Islam :

- Instaurer la charia en Belgique
- Autoriser la polygamie
- Interdire l'avortement et réprimer l'homosexualité
- Rétablir la peine de mort
- Autoriser le port du foulard (celui-ci est déjà de plus en plus toléré en Belgique, dans les hôpitaux et diverses administrations)
- Instaurer le halal dans les cantines (c'est déjà fait dans les communes bruxelloises à forte densité musulmane)
- Accorder des congés confessionnels aux musulmans (les fêtes chrétiennes sont déjà remplacées dans la terminologie des congés, Noël= vacances d'hiver, pâques= vacances de printemps etc ...).

Conclusion : Dans une Europe future, soumise à l'Islam et sa charia, il va de soi qu'il faut impérativement en finir au préalable avec le judéo-christianisme.

Soyons particulièrement attentifs aux résultats du parti Islam lors du vote de ce dimanche en Belgique. Je crains quelques surprises.

Sources

<http://www.occhidellaguerra.it/partito-islamico-donne/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/ISLAM_\(parti_politique_belge\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/ISLAM_(parti_politique_belge))

En complément, quelques articles déjà parus sur le parti « Islam » sur Résistance républicaine :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/26/le-parti-islamique-qui-defie-leurope-en-2030-nous-serons-la-majorite/>

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/11/belgique-pour-le-chercheur-caroline-sagesser-le-probleme-nest-pas-lislam-mais-lextreme-droite/>

<http://resistancerepublicaine.com/2018/04/24/belgique-un-candidat-musulman-impose-la-sharia-lors-dun-debat-televisuel/>